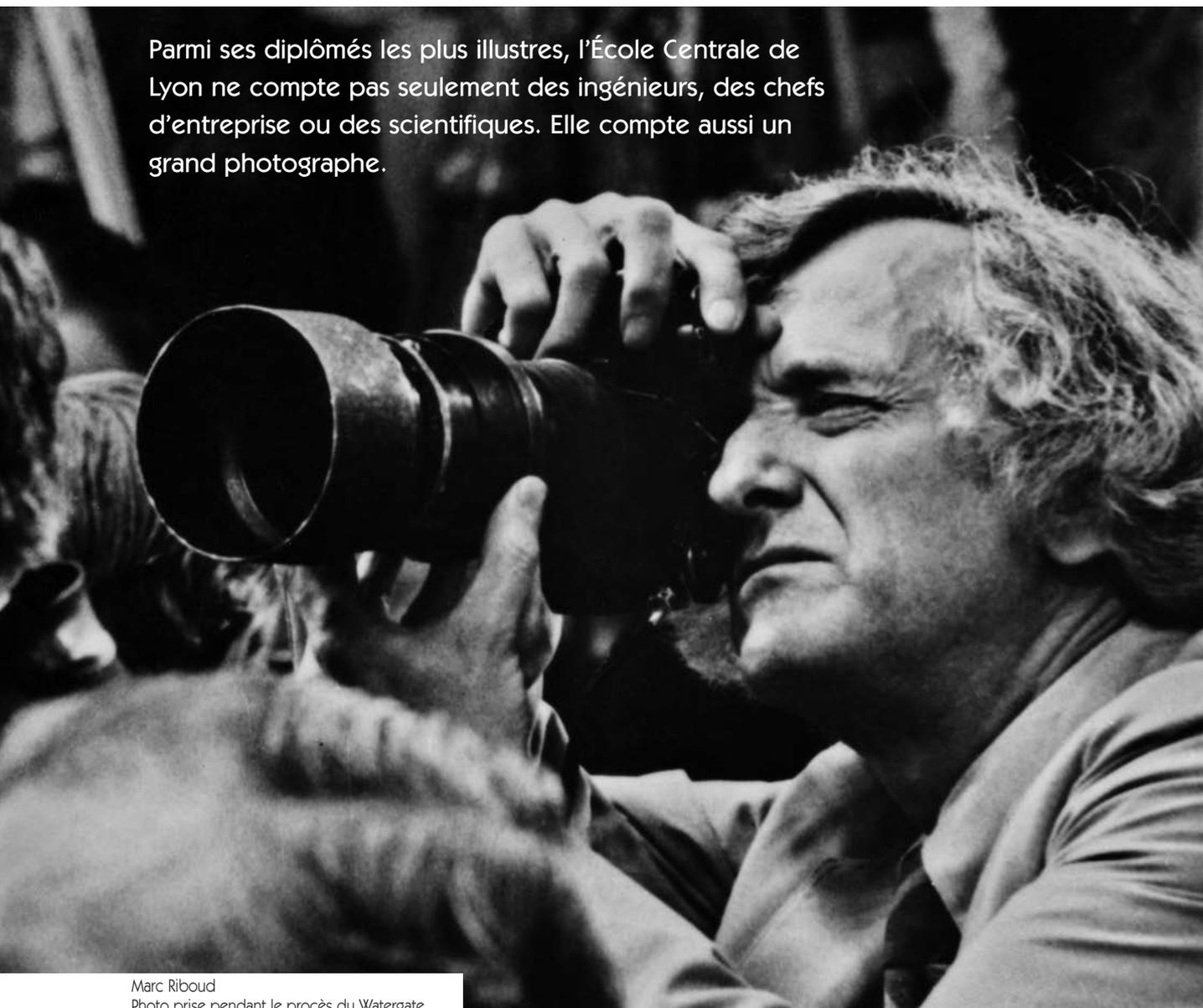


Marc Riboud : Une vie en images ...

PAR PHILIPPE ROCHEFORT (67), DOCTEUR EN HISTOIRE

Parmi ses diplômés les plus illustres, l'École Centrale de Lyon ne compte pas seulement des ingénieurs, des chefs d'entreprise ou des scientifiques. Elle compte aussi un grand photographe.



© Gjon Wili

Marc Riboud
Photo prise pendant le procès du Watergate

Marc Riboud¹ est né en 1923 dans une famille lyonnaise dont la tradition industrielle et bancaire ne laissait pas présager qu'il deviendrait l'un des plus grands photographes du 20^e siècle et l'auteur de photos connues et admirées dans le monde entier. Si ses frères² et ses neveux³ ont suivi la tradition familiale, avec des succès brillants, lui ne l'a suivie que

très brièvement avant de trouver la voie qu'il a suivie pendant toute sa carrière : le photojournalisme.

Après une activité discrète mais très courageuse dans la Résistance où il participa aux combats du Vercors, il entra à l'École Centrale de Lyon (promotion 1947) sur les conseils de ses professeurs, frappés par son goût pour la géométrie.

L'industrie sans enthousiasme

Il ne trouva pas son épanouissement dans les études d'ingénieur, qui l'ennuyaient, et les matières scientifiques « ne l'occupèrent pas entièrement » selon la litote qu'il emploie. Sa personnalité d'artiste et son caractère fantaisiste et original le différenciaient sans aucun doute de ses camarades de promotion, dont il garde néanmoins

le meilleur souvenir. Il déclare lui-même⁴ avoir consacré plus de temps au ski, à l'escalade et à la photographie, qui l'intéressait depuis son enfance. Il n'obtint donc pas son diplôme de sortie, comme un autre de nos illustres camarades, Paul-Emile Victor⁵, comme lui anticonformiste et porté par une vocation impérieuse qui l'a conduit lui aussi à une carrière exceptionnelle. Après sa sortie de l'École, il travailla dans l'industrie, dans quelques entreprises proches de sa famille, mais sans enthousiasme et il quitta cette voie dès 1950.

Le peintre de la Tour Eiffel

En 1953, encouragé par son ami Henri Cartier-Bresson, Marc Riboud réalisa son premier coup de maître : la célèbre photo du peintre de la Tour Eiffel qu'il prit avec un appareil ordinaire et qui fut publiée dans le magazine Life, qui faisait autorité dans le monde du photojournalisme et publiait les photos des plus grands photographes de l'époque.

Le jeune Marc Riboud devint immédiatement l'égal des plus grands et ses amis Henri Cartier-Bresson et Robert Capa le firent entrer à l'agence Magnum.

Il en devint le vice-président puis en 1975 le président.

Il la quittera en 1980 pour poursuivre une carrière indépendante qui le conduira aux quatre coins du monde, mais surtout en Asie où il effectuera de fréquents voyages et de longs séjours ce qui lui a permis d'être l'un des meilleurs témoins de la mutation de ce continent. Il a publié de nombreux livres, dont plusieurs sur la Chine, et il a reçu plusieurs distinctions prestigieuses.

Parmi ses photos les plus célèbres, outre le Peintre de la Tour Eiffel (1953), on peut citer la jeune manifestante pour la paix au Vietnam qui offre une fleur, face à un impressionnant policier (1967) ou le manifestant hurlant des slogans place Tian'anmen (1965).

Il est intéressant d'observer, sans pouvoir en trouver une explication, qu'il y a en France depuis les années 1930⁶ une puissante tradition de photojournalisme illustrée par la très grande réussite des agences de presse photo comme Magnum, Gamma, Sygma, Sipa et bien d'autres et les œuvres de grands photographes comme Henri



Le peintre de la Tour Eiffel

© Marc Riboud

Cartier-Bresson, Raymond Depardon, Willy Ronis ou Robert Doisneau.

Marc Riboud est clairement l'un d'entre eux. Il a été marqué par ses premiers amis, Robert Capa par sa personnalité charismatique et son esprit aventureux, Henri Cartier-Bresson par sa culture et sa rigueur artistique.

« Né géomètre »

Son style est inimitable : élégant, très structuré et composé. Il dit de lui-même qu'il est « né géomètre » et rappelle avec humour et modestie que, élève médiocre, il n'excellait qu'en géométrie. Cet aspect explique sans doute son orientation initiale vers l'ECL et la perspective (très temporaire) d'une carrière d'ingénieur, mais surtout le style de ses photographies, qui se caractérisent par une composition

extrêmement rigoureuse et très étudiée. Ses photos contiennent toujours une forte structure interne sous-jacente qui permet de faire ressortir leur sens.

Il a fait de longs voyages, souvent de plusieurs mois, principalement en Asie (en Chine et au Vietnam) et en Afrique d'où il a retiré des milliers de clichés d'observateur qui se qualifie lui-même⁷ de « voyageur en empathie ». Il se défend d'être un journaliste et veut être « un œil, peut-être plus exercé que les autres » et ses clichés de Chine, par exemple, en disent plus que de longues études sur l'incroyable évolution en une génération de ce pays qu'il connaît et aime depuis longtemps. Artiste modeste et taciturne, il a réalisé une œuvre forte et originale et, sans nul doute, il est devenu l'un des plus grands photographes du siècle. **P.R.**

1) Voir son site : www.marcriboud.com

2) Antoine Riboud (né en 1918) a été le président de BSN puis de Gervais-Danone, Jean Riboud (1919-1985) a été le président de Schlumberger.

3) Comme Frank Riboud, fils d'Antoine, qui est aujourd'hui le président de Danone.

4) Dans un livre d'entretiens : Bertrand Eveno, Marc Riboud, Paroles d'un taciturne, Delpire, 2012

5) Paul-Émile Victor (1907-1995, ECL 1928) a été le fondateur des Missions Polaires Françaises.

6) Après l'Agence Keystone fondée en 1927 aux États-Unis.

7) Bertrand Eveno, op.cit.